L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
Bureaux 72 rue du Chartres
NOUVELLE-ORLEANS;
VENDREDI MATIN, 5 AVRIL.

FEUILLETON.

LE BARON DE TRENCK,

PAR
MM. OCTAVE PÉRÉ ET D. SAINT-YVES

DEUXIÈME PARTIE.

L'ÉMIR.

(SUITE ET TRAISEUR.—(Suite.)

— Mieux, du coup ou nous nous avons une tranquillité parfaite, quoi qu'on dit prétendre le lieutenant Kingmann, c'est moi qui suis l'offensé, c'est moi qui réponds, un homme probable, ment entoyé pour le reste de la vie ; je ne dé-chive ennuiés.

Mais Feldberg brandit en tonne en vociférant :

— Satisfait ! Je ne le crois pas, moi !.... Vous m'avez insulté ainsi, baron de Trenck ; je suis solidaire de mon ami, nous ne faisons qu'un ; vous vous battrez avec moi, ou je vous y contraindrai.

— Mêmes vous, monsieur, répondit Frédéric en me regardant froid qui trembl. Je cette grossièreté et une invectives. Vous l'aimez pas cette pause ; je ne saurais vous refuser ce que j'ai accordé à votre compagnon.

Et il toutes ni garde avec aisance de dignité et d'insouciance que s'il s'agissait d'un amant à la mode d'arme.

— C'est bien, répliqua le brutleur, que vous comptez avoir ainsi bon marché de moi que de lui.

— En vérité, répondit ironiquement le jeune homme en le forçant à rompre, me supposez vous tant d'outrecuidance ?

Feldberg était très fort, mais la rage lui était une partie de ses moyens, et avantageait d'autant son adversaire, qui ferraillait avec lui comme s'il ne fut qu'à un jeu.

— Il n'y est qu'après passe ; pour cette affaire comme pour l'autre, au moment où Feldberg prodiguait un effroyable jurons, Trenck lui dit :

— Ne jurez donc pas, monsieur ; sur le terrain, c'est de mauvais goût.

Et il lui porta un coup dans le bas-ventre.

— Maldéiction !.... rugit le spadassin.

Le coup était assez profond que douloureux : le blessé tombe évanoui dans les bras de deux de ses témoins, qui l'étendirent doucement par terre.

Frédéric commença à ranger et dit au vieil invalide :

— Mon vieux, major, que nous n'avons qu'à mettre ces monsieur ?

Mais l'un des témoins, évidemment amené en se grand nombre dans un chemin suspect, ainsi que l'avait pressenti du premier coup le brave Pereira, s'approche avec arrogance, et dit à Frédéric d'un ton impérieux :

— Vous pouvez vous vanter d'avoir eu du bonheur ! .... Si vous vous adressiez à moi, je saie comment je vous traiterais, monsieur le Prussien.

— Et comment me traiteriez-vous, s'il vous plaît, monsieur l'Autrichien, répondit Trenck en les toisant avec un sourire passablement moqueur.

— Par la mordieu ! je vais vous l'apprendre ! s'écria l'insolent personnage.

Il mit à son tour flamberge au vent.

Frédéric, dont l'épée était à moitié rentrée, la retira sans se presser, et se mit à en examiner tranquillement le fil, sans perdre de l'œil les mouvements de ce nouvel agresseur, très capable, suivant toute apparence, de profiter, pour lui envoyer un mauvais coup, de la moindre inattention.

Mais l'invalide indigné tira énergiquement son sabre, et, s'élançant entre Frédéric et ce nouvel antagoniste.

— C'est une infamie, s'écria-t-il ; étes-vous donc venus ici pour égorger Trenck ! Il a largement prouvé son courage ; le premier qui l'attaquera aura affaire à moi.

Un chœur de roulements odieux et lâches répondit à cette vaillante démonstration.

— Va soigner tes rhumatismes, et fais-moi place, Camadore ! ne craignit pas de dire celui qui s'était le plus avancé.

— Ah ! dit le vieillard, en brandissant son vieux sabre pour les dédier, vous n'êtes décidément pas des soldats, mais des meurtriers !

— Par la gorge ! vous paierez ce mot-là, toi et ton protégé ! vociféra un autre.

Les quatre épées sortirent ensemble du fourreau.

L'aramba ! bataille ! répéta le courageux invalide. Trenck mon fils, en avant !

— Non, non, mon brave ami, lui dit Frédéric, en cherchant à lui faire un bouclier de son corps ; je leur tiendrai tête tout seul !

Le vieil Espagnol ne l'entendait pas ainsi ; une mêlée avait engagée : il frappait encore d'estoc et de taille, et la diversion qu'il opérait, en forçant les misérables à tenir compte de lui, empêcha évidemment notre héros de périr sous les coups.

La position, malgré la prodigieuse résistance de ces deux champions, inférieurs en nombre et en force, devenait critique; ils se tenaient serrés l'un contre l'autre, et rompaient avec une certaine adresse. Trenck portait des coups formidables, dont ses compagnons plus.

Le plus fanfaron des quatre lieutenants avait reçu une blessure qui l'affaiblissait, mais, par rage et par orgueil, il tenait encore.

— Je veux manger du Trenck !.... hurlait-il en ferraillant.

— Mange du fer, pourceau !..... cria soudain une voix formidable.

Et les spadassins virent à leur tour tomber sur eux deux nouveaux adversaires.

Quatre contre quatre, cela n'entrait plus dans leurs calculs et parut les contrarier fortement.

Cependant, l'un des nouveaux partners était un homme déjà âgé, sinon aussi vieux que le major, que Frédéric reconnut en lui son bon serviteur Roller.

Quant à l'autre, il offrait comme Trenck, jeune, vaillant et solide à tous les jeux d'escrime ; c'était lui qui avait interpellé les pandours, et il s'appelait Hermann de Schell !

Il n'en fallait pas tant pour tripler le courage de Frédéric.

— Hermann ! cria-t-il, Dieu soit loué !... Tue ! tue !

Et du train dont nos amis y allaient, ils auraient déconfit en effet tous ces bandits, si le plus blessé de ceux-ci ne fut enfin tombé en très mauvais état, ce qui donna le signal de la déroute des autres.

— Mordieu ! dit le baron en les voyant rendre, voilà de fiers coquins !.....

Puis embrassant Hermann.

— Merci, frère, dit-il, c'est la Providence qui l'a amené.

— La Providence, et un peu aussi ce brave Roller.

— Merci, vieil indiscret, dit Frédéric en serrant la main de ce modèle des serviteurs, dont l'indiscrétion venait tout simplement de lui sauver la vie.

— Alors, monsieur le baron ne m'en veut pas ? dit Roller attendri.

— Ne-ce qu'en peut t'en vouloir, cher ami ?.....

— Pas, s'adressant à Schell, et lui montrant l'invalide, qui tenait encore son sabre.

— Ce n'est pas lui qui m'embrasser, tiens, embrasse ainsi celui auquel te dois de me revoir vivant !

— Major, dit Schell, faites moi l'honneur de me donner la main.

L'octogénaire serra avec effusion celle qu'il lui tendait ; il était aussi fier que Roller, et tout glorieux d'avoir fait un partie dans une affaire qui dénaquit celles de ses meilleurs jours.

— Tout la garnison le sera, dimanche, et je veux que ces messieurs soient mis au ban de l'armée et forcés de partir !

En attendant, les moins entamés s'occupaient des leurs blessés, entre lesquels deux surtout paraissaient bien malades.

Quand les deux amis eurent suffisamment témoigné leur reconnaissance au major Pereira, et qu'enfin ils se trouvèrent seuls chez Frédéric, leur conversation prit un tour plus intime.

Trenck s'attendait et pas à ce retour de son compagnon d'aventures, qui arrivait sans avis préalable au moment où il le croyait occupé à filer la plus tendre amour dans la patrie de Corpernic, aux pieds de cette Circé de race autri chienne, que pendant ce temps, suivant une mode assez répandue alors dans ces régions, le nom pen germanique de Babet.

— Eh ! ce qu'en mode de mare, lui demanda-t-il en riant, a fait tomber ses gibouldes sur ta passion, que tu nies si bruyamment quitté cette blanchoyeuse ville de Thorn, les bords de la Vistule et les fleurs qu'on y renoure ?

— Les vieil Espagnol ne l'entendait pas ainsi ; il jura de la revoir et l'arduer de la belle Vistule avaient rendu mononcément au général et en galante manquées, redevenant tout sombre.

— Je pétiante, lui dit-il ; parlons sérieusement : ta-vous-il arrivé un malheur ?

Hermann secoua la tête pour écarter, s'il se pouvait, une pensée importune et obstinée, et se mêla enfin à regrets.

— Imagine toi, fit-il, qu'il est venu, voilà de cela quinze jours, une nouvelle lettre de Wilhelmine.

— Décidément, interrompit Frédéric, si ce prétendant là a cherché pas sorvent, en revanche, quand il n'y est, il écrit toujours mal à propos. Il que dément cette malencontreuse épître ?

— Elle contenait les détails de la précédente sur la propriété de son affineur, et comme, depuis qu'il est marié, se Wdi a repris le goût de la famille, il engageait chaleureusement mon père et moi à quitter Thorn pour venir s'établir à Modène, où il a son auberge.

— Bah ! et qu'est-ce la veuve et un fille ?

— Comme Wdi avait été jusqu'alors un garçonnet assez indocile, et que les mères ruffiant de ces enfans là, la vieille a voyé des larmes de joie à la seule idée de se faire auprès de lui.

— Mais la charmante Babet a-t-elle pleuré aussi ?

— Oui, un peu, beaucoup, même ; seulement qu'était pas de joie.

— Hem ! je le prévoyais bien, mon gaillard !

— Comment cela ?..... Si Hermann en redoutait son ami avec un certaine méfiance.

— Bien ; une pensée en l'air qui m'était venue.

— Allons, Frédéric, mais frère avec moi, que voyons-tu ?

— Ah ! ces pauvres amoureux, répondit Trenck en riant malicieusement, tous les mêmes ! Hélas ! mon cher ami ! regrets-tu ou non ton motre fort. Ils s'imaginent enfin à tous les jeunes ce que chacun connaît !

Et la Gaston, il ne peut s'empêcher de sourpiquer.

— Ainsi tu supposes ?..... dit Hermann.

— Pardieu ! le sujet en vaut la peine ! Je ne suppose pas, je tiens pour sûr que tu n'as pas trouvé les indifférence les charmes de cette fraîche jeune fille, et que tu en sois cela.....

— Je me rends ; tu as deviné..... mais nous balisons.

— Je n'ai pas en grand mérite !.....

— Oh ! mon ami, il est vrai qu'elle adorable fille !.....

— Charmante, dit Frédéric, qui avait déjà chassé son léger nuage, pour ne plus songer qu'à son ami, charmante ! et avec cela, je le vois, tu en es sérieusement avancé ses affaires !..

A la supposition, ombre sous ces mots, Hermann en rêvait avec une indignation qui faisait naître des éloges que coiné de Rôle Brain.

— Ah ! si !..... Mais comment pour cette fille ont aussi profond que vous ?..... Elle ne voulait sur mot ouvrir, un coup perdu quand j'étais sur le point de remporter tout de suite ?..... Ne supposez pas ! le dédoublement !

Dans cette lutte, il avait vu pas Frédéric ; mais, en fond, lui même, il pouvait, par de dédoublement, qu'elle qu'est dû en conduite avec le comp de Schell, et qu'il en soupçonnait, pour blâmer ceux qui en manifestaient plus haute que lui.

— Je ne tenu, ami, et très dénouement. Mais alors, dans cette situation, alors l'un de l'autre, vous aimant ainsi, pourquoi n'es-tu pas épousé Mlle Hermann ? Le Prussé, si je ne me trompe, propose une certaine fortune, et Babet a droit à une honnête dot ?

— Eh ! c'est précisément là le malheur ! je n'ai pas, moi. Ma carrière a été brisée ; je ne possède pas même une épaulette à offrir à celle que connaissant à devenir un femme !..

— Diable ! ainsi ou ! ..... Et ce n'est pas un simple, le démêlée en compliqué et l'enlaidir.

— L'honneur me faisait un devoir de ne taire, et je me suis tu..... J'ai eu à combattre contre mes mêmes, crois le bien.....

— Cette pauvre enfant m'étonnait du regards si doux et si pleins, s'étoit à la fête une invitation de parler à un mêlée, et un reproche de ce qu'elle ne fait comme des hésitations en de l'indécision.

Ah ! j'ai eu le cœur serré parfois, d'une fois, en voyant ses beaux yeux rougir par les larmes qu'elle me cachait !.....

— Le départ a été dur, à en compte-tu !

— Tu ne que mon cœur allait se fendre en eux. Ah bien ! j'ai tenu bon..... Elle m'est-bien, je serai malheureux, mais, en ne m'ai de rester tranquille ; en me me suspendre pas dégénérer !

Trenck, à laquelle ta ne parpin pas, comprit l'amitié de connoître, ajouta Trenck : d'autant mieux, ajouta-t-il, que la tienne m'a tant aussi d'un tel mauvais pas.

— Un grand espoir, si plus ni moins, car si j'en crois Roller, qui est aussi bien que toi en souvenir de tes affaires.....

— Le vieieux !

— Heureuse curiosité ! Cette rencontre ressemble de tout point à un complot.

— Non ! ce vieil homme en vieil invalide, ce brave Pereira.

— Le bonhomme n'a peut-être pas si grand tort..... Bonne dame ! la façon dont tout cela a été amené et conduit ! A ce coup d'épée par lequel ces bandits t'ont mêlé tout d'abord sur le point de Pereira ?

— Soit ! Tu vengeras plus tard, quand j'aurai du loisir. Et Trenck, écartant cette idée. Pour l'heure, ce qui m'inquiète, je te le confesse, ce sont les indices de notre triomphe.

— Par exemple ! qui veux-tu qu'offense d'une façon dénuée à la façon dont tout cela a été conduit ?